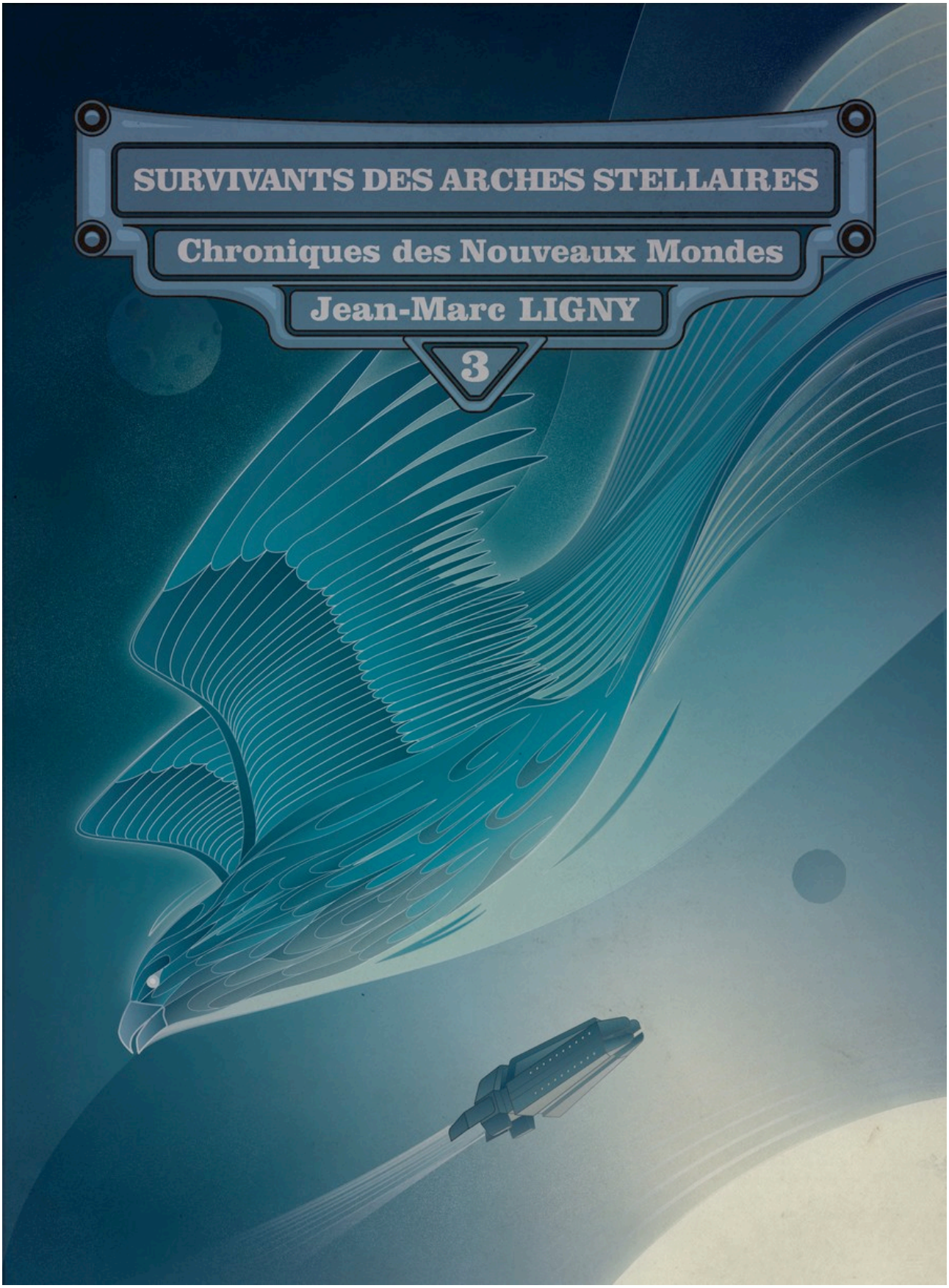

Extrait de la publication

présente

Survivants des arches stellaires
(Chroniques des Nouveaux Mondes 3)

Jean-Marc Ligny

La Ballade de Silla.....4

Eros.....17

Survivants des arches stellaires.....21

Aux Portes de l'Enfer.....40

Extrait de la publication

Ce fichier vous est proposé sans DRM (dispositifs de gestion des droits numériques) c'est-à-dire sans systèmes techniques visant à restreindre l'utilisation de ce livre numérique.

Extrait de la publication

- 2401 -
La ballade de Silla

« L'amour est une laisse de soie qui conduit l'être humain soit au Ciel, soit en Enfer », dit un proverbe terrien. Si l'amour enchaîne de sa laisse de soie, peut-il être brandi comme étendard de liberté ? Peut-on à la fois aimer – donner la quintessence de l'amour – et être libre – jouir de la vie sans entraves ? Nous qui chérissons les libres-filles, les érigeons en déesses du plaisir, comprenons-nous leur douleur ?

À l'instar de ses consœurs, un jour Silla dut choisir, et ce choix déchira son cœur. Elle prodigua joie et bonheur… avec cette blessure à l'intérieur. Son histoire n'est pas restée anonyme, et maintenant nous savons. Mais nous souhaitons croire encore à leur insouciance…

Il est inconvenant de s'enquérir du passé d'une libre-fille, ou des raisons qui l'ont poussée à choisir d'être initiée. Toutefois ce n'est pas révéler un secret de narrer que Silla est native de la Terre, d'où elle fut arrachée à l'âge de seize ans par Montana Viborovna, la future reine de Tralfamadore. Neuf années durant, la star des senséros avait disparu des médias, plongeant ses millions de fans dans l'onanisme et l'affliction. Et voici que Montana refaisait surface, plus belle et sensuelle que jamais, amazone conquérante de Tralfamadore, à la tête d'un bataillon irrésistible : la caste des libres-filles. Silla était à ses côtés.

Montana les avait recrutées sur Terre, où elle affirmait s'être retirée durant ces neuf années. Elle les présenta comme des disciples d'Inanna, la déesse de l'amour des anciens Sumériens. Pourquoi pas ? Il fleurissait tant de sectes et cultes étranges sur Terre à cette époque… Libres-filles, elles l'étaient dans l'âme : insouciantes et volages, amantes étonnantes, jouissant de la vie au-delà de toute morale, du bien et du mal, des appétits des mâles. Leur volonté était sans faille, leurs armes imparables : séduction, volupté, amour. En un tournemain, Montana et ses libres-filles liquéfièrent le cartel de durs à cuire qui gérait à grands profits l'industrie du sexe sur Tralfamadore – donc l'essentiel de l'économie –, les saisirent tous par les couilles et prirent de fait le contrôle occulte du pouvoir. Silla n'avait même pas vingt ans.

Elle fut vite remarquée par les libertins, hédonistes et autres érotouristes qui fréquentent Tralfamadore en quête de sensations toujours nouvelles, toujours plus fortes. D'abord grâce à sa beauté typique de Terrienne : brune, teint mat, plutôt menue – alors que les canons de l'époque étaient aux filles diaphanes et fuselées –, un visage arrondi au menton pointu et au petit nez rond, où s'estompaient les derniers vestiges de l'enfance, encadré de foisonnantes boucles aile de corbeau – leur couleur naturelle – et percé de deux yeux d'un vert intense, qui viraient émeraude sous le coup d'une émotion. Une peau couleur de miel, un corps fin et gracieux, fièrement épanoui dans la plénitude de sa jeunesse, achevaient de faire de Silla l'irrésistible beauté dont tous tentaient de conquérir les faveurs.

Ensuite à cause de sa franchise, de sa liberté absolue en matière de relations humaines, et de sa totale imprévisibilité : quand elle jetait son dévolu sur quelqu'un – homme ou femme –, sa « victime » pouvait être assurée de voir sa vie bouleversée en moins d'une semaine – emploi perdu ou changé, conjoint parti ou en crise, projets annulés ou chamboulés… – et d'arriver au terme du contrat éperdue d'amour et de reconnaissance, ou totalement larguée. Voire les deux.

Extrait de la publication